

# ARV USE AND VIRAL SUPPRESSION AMONG WLWH IN CANADA

A Publication Fact Sheet by the Canadian HIV Women's Sexual and Reproductive Health Cohort Study (CHIWOS)

The use of a combined antiretroviral therapy (cARV) is expected to help reduce the amount and effect of the HIV virus and increase life expectations for people living with HIV. We wanted to determine the proportion of women living with HIV (WLHIV) who are not taking cART, and who report a detectable viral load despite cART use.

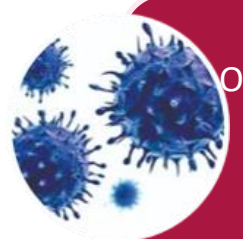
## Highlights



Overall, 15% of 1425 participant were not currently on cART.



Women who were not taking cART report unstable housing, food insecurity, current injection drug use, higher HIV-related stigma, racial discrimination, aged between 26-34.



Only 9% of the women who were on cART, had a detectable viral load (detectable presence of the virus in the blood).



Women who had a detectable viral load were more likely to report less than a secondary education, unstable housing, and incarceration in the previous year.

The result of this study showed the need to focus on social determinants of health, including housing and food insecurity, social exclusion, and education.

Kronfli N, Lacombe-Duncan A, Wang Y, DE POKOMANDY A, Kaida A, Logie C, Conway T, Kennedy VL, Burchell A, Tharao W, Pick N, Kestler M, Sereda P, Loutfy M, On Behalf Of The Chiwos Research Team. (2017). Understanding the correlates of attrition associated with antiretroviral use and viral suppression among women living with HIV in Canada. AIDS Patient Care and STDs, 31(10).

# UTILISATION DE LA TARV ET SUPPRESSION VIRALE CHEZ LES FVVIH AU CANADA

Feuillet d'information publié par l'Étude sur la santé sexuelle et reproductive des femmes vivant avec le VIH au Canada (CHIWOS)

L'utilisation d'un traitement antirétroviral combiné (TARV) devrait permettre de réduire la quantité et l'effet du virus VIH et d'augmenter l'espérance de vie des personnes vivant avec le VIH. L'objectif est de déterminer la proportion de femmes vivant avec le VIH (FVVIH) qui ne prenaient pas de TARV et qui signalaient une charge virale détectable malgré leur utilisation.

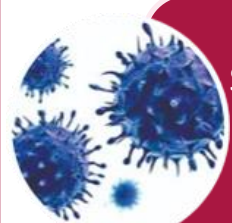
## Points saillants



Globalement, 15% des 1425 participants ne suivaient pas de traitement antirétroviral.



Les femmes n'étant pas sous TARV rapportent un logement instable, une insécurité alimentaire, l'utilisation de drogues injectables, une stigmatisation plus élevée liée au VIH, une discrimination raciale et étaient plus souvent âgées entre 26-34 ans.



Seulement 9% des femmes sous TARV avait une charge virale détectable (présence détectable du virus dans le sang).



Les femmes qui avaient une charge virale détectable rapportaient plus souvent avoir un logement instable, avoir été incarcérée dans la dernière année et avaient une éducation primaire.

Les résultats de cette étude ont montré la nécessité de se concentrer sur les déterminants sociaux de la santé, notamment le logement et l'insécurité alimentaire, l'exclusion sociale et l'éducation.

Kronfli N, Lacombe-Duncan A, Wang Y, DE POKOMANDY A, Kaida A, Logie C, Conway T, Kennedy VL, Burchell A, Tharao W, Pick N, Kestler M, Sereda P, Loutfy M, On Behalf Of The Chiwos Research Team. (2017). Understanding the correlates of attrition associated with antiretroviral use and viral suppression among women living with HIV in Canada. *AIDS Patient Care and STDs*, 31(10).